

L'AISANCE DES VIEUX JOURS

Tous la souhaitent, mais combien peu voient leur rêve réalisé. Pour beaucoup, cependant, c'est chose aisée. Il suffit de prendre un ou plusieurs livrets dans la Caisse Nationale d'Économie, société fondée en 1899, offrant toutes les garanties nécessaires et assujettie au contrôle de l'État.

N'oublions pas ce que dit le vieux proverbe français : " Prévoyance vaut tout bien ". Devenir membre de cette grande et prospère société est le moyen le plus pratique de faire des économies. Tout bon père de famille doit prévoir l'avenir et, en homme sage et prudent, s'inscrire sur le rôle de ses membres.

De même que les Prévoyants de l'Avenir, nous pouvons dire que l'Association compte dans son sein des représentants de toutes les classes de la société, depuis le plus haut degré de l'échelle sociale jusqu'au plus bas, depuis les gouvernants jusqu'aux plus obscurs travailleurs, et tous y sont égaux en droits comme en devoirs. Il en est de même pour la femme, qu'on tenait si injustement à l'écart des œuvres mutualistes et à laquelle notre statut fait, dans nos rangs, une place égale à celle de l'homme. Notre association est donc une œuvre de moralisation et de rénovation sociale. C'est ainsi qu'elle s'est affirmée et qu'elle a conquis une

place prépondérante dans le monde mutualiste où elle jouit de la considération générale. La cordialité des rapports qu'elle entretient avec toutes les sociétés similaires qui rendent, sous leurs diverses formes, des services indéniables à la classe ouvrière, en est la meilleure preuve. Plus de douze cent mille êtres humains ont été groupés, aux quatre coins du monde, autour de l'idée patronisée par notre œuvre, épargnant près de deux cent millions en quelques années, dans une même pensée de solidarité fraternelle. Le prolétariat a donc aujourd'hui entre les mains le levier puissant qu'il lui fallait pour son émancipation économique et sociale.

Les statuts et règlements de la Caisse Nationale d'Économie sont envoyés gratuitement sur demande.

LE JEU

Les maisons de jeu de Monte-Carlo rapportent chaque année à celui qui les exploite, plus de cinq millions de piastres de bénéfices nets.

Des hommes accourent de partout, pour y risquer la mise qui doit les faire riches, et les appauvrit, quatre-vingt-quinze fois sur cent.

L'instinct du jeu est une des passions les plus fortes de l'homme.

Dès l'antiquité, les hommes se passionnaient aux jeux de hasard.